Market News

Etudes Economiques & Stratégie

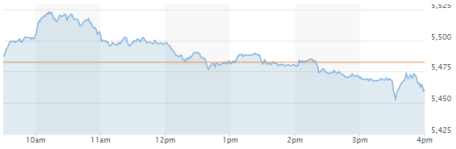
lundi 1er juillet 2024

Pas de grande tendance…

- **S&P 500 : 5 460 (- 0,4%) / VIX : 12,44 (+ 1,6%)**
- **Dow Jones : 39 119 (- 0,1%) / Nasdaq : 17 733 (- 0,7%)**
- **Nikkei : 39 587 (+ 0,01%) / Hang Seng : Fermé / Asia Dow : + 0,2%**
- **Pétrole (WTI) : 81,91 $ (+ 0,5%)**
- **10 ans US : 4,391% / €/$: 1,0758 $ / S&P F : + 0,3%**

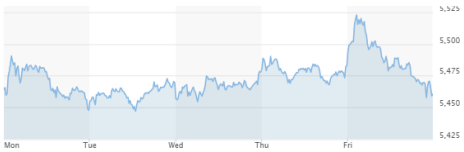
(À 6h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



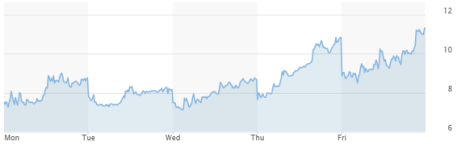
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

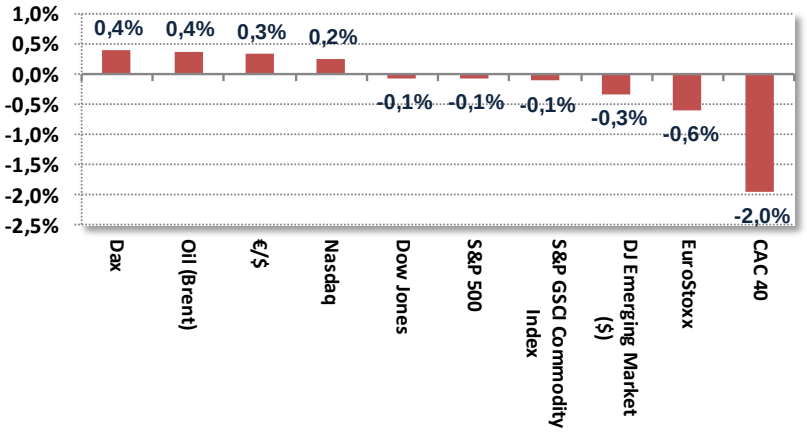
VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Malgré un début de séance positif, rassurés par les statistiques d'inflation, les indices boursiers américains clôturent la séance de vendredi en baisse. La fin du mois, de trimestre, et de semestre ont incité les investisseurs à prendre quelques bénéfices. Le S&P 500 a ouvert en hausse et frôle les 5 525 points, avant de revenir à l'équilibre à la mi-séance, et passer sous les 5 475 sur les deux dernières heures, pour clôturer à 5 460 (- 22 points), en baisse de 0,4%. Sur le mois, l'indice affiche un gain de 3,5% et de 14,5% depuis le début de l'année. Le Dow Jones est aussi en baisse, à 39 119 (- 45 points), soit 0,1% sur la journée, + 1,1% sur le mois et + 3,8% sur le semestre. Enfin, le Nasdaq clôture la dernière séance de la semaine sur une baisse de 0,7% à 17 733 (- 126 points), mais affiche un gain mensuel de 6,0% et semestriel de 28,6%. La volatilité implicite est en hausse, vendredi, à 12,4 (+ 1,6%). Les données ont montré que la mesure d'inflation préférée de la banque centrale américaine était pratiquement inchangée en mai, ouvrant la voie à une réduction des taux cette année. De plus, la confiance des consommateurs du Michigan a été révisée à la hausse et les attentes d'inflation ont été inférieures à celles annoncées précédemment. Mais, ces bonnes nouvelles économiques ont fait monter les taux à dix ans, à 4,35% contre 4,28%, freinant la hausse des actions. De plus, ces tension sur le marché obligataire s'expliquerait aussi par l'approche d'une intervention de la Banque du Japon (*BoJ*) pour soutenir le yen, pouvant induire des ventes d'obligation du Trésor de la banque centrale. Une réaction négative au débat présidentiel de la veille entre Joe Biden et Donald Trump n'est pas à exclure. Alors que le débat semble avoir tourné à l'avantage du candidat républicain, certains stratégistes, intégrant une victoire de M. Trump, annonce que sa politique économique sera inflationniste, avec des hausses de taxes à l'importation, pouvant remettre en cause la baisse des taux directeurs américains. Au final, les services de communication ont mené la baisse avec Alphabet (- 1,7%), Meta (- 2,9%), Netflix (- 1,4%) et Walt Disney (- 2,8%). A l'inverse, les actions énergétiques et immobilières ont enregistré de légers gains. La plupart des méga-capitalisations ont clôturé dans le rouge, notamment Nvidia (- 0,3%) et Amazon (- 2,3%).



(*) Weekly performance *Source : Datastream*

L'action **Nike** s'est effondrée de 20,0% connaissant la pire séance de son histoire, après des résultats mitigés au quatrième trimestre. La prévision du groupe d'une baisse surprise de ses ventes annuelles a amplifié les inquiétudes des investisseurs qui a accentué les craintes de pertes de parts de marché du groupe, au profit de marques naissantes telles que On et Hoka. La société a prévu une baisse à un chiffre de son chiffre d'affaires de l'exercice 2025, alors que les analystes tablaient sur une hausse de près de 1,0%. Ses prévisions ont fait baisser les actions de ses rivaux et des détaillants de vêtements de sport en Europe, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis vendredi. Pour freiner l'aggravation de la baisse des ventes, Nike a réduit les marques en surnombre dans le cadre d'un plan de réduction des coûts de 2 Mds $ lancé à la fin de l'année dernière. Le géant des vêtements de sport modifie également sa gamme de produits pour lancer de nouvelles chaussures de sport à moins de 100 $ dans les pays du monde entier afin de séduire les consommateurs soucieux de leur prix.

Les calculs basés sur les données de l'Académie chinoise des technologies de l'information et de la communication (CAICT) montrent que les livraisons de smartphones d'**Apple (- 1,6%)** en Chine ont augmenté de 39,6% en mai, ce qui confirme le redressement observé en mars et en avril. **Infinera (+ 15,8%),** le fabricant américain d'équipements optiques de télécommunications, a annoncé son rachat par Nokia pour un montant de 2,3 Mds $. Microsoft (- 1,3%) a annoncé que des pirates russes s'étaient introduits dans ses systèmes informatiques et avaient consulté les courriels du personnel en début d'année. **Uber Technologies (+ 3,3%)** et **Lyft (+ 5,3%)** ont accepté d'adopter une rémunération horaire minimale de 32,50 $ pour leurs chauffeurs dans le Massachusetts et de débourser 175 millions $ pour mettre un terme à un procès intenté par le procureur général de l'Etat. **META Platforms (- 3,0%)** envisage de bloquer les contenus d'information de la plateforme en Australie si le gouvernement l'oblige à payer des droits de licence, a déclaré un représentant de Meta lors d'une audition parlementaire vendredi. **Illumina (- 2,0%)** a annoncé qu'il comptabiliserait une charge de dépréciation de 1,47 Md $ au deuxième trimestre liée à Grail (+ 1,4%), un fabricant de tests de diagnostic du cancer dont il s'est récemment scindé. L'action du réseau social de Donald Trump, **Trump Media and Technology Group** s'est enfoncée de 10,8% après un débat télévisé acrimonieux entre le président Joe Biden et le candidat Donald Trump.

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 0,3% pour atteindre des sommets de trois mois, alors que les chiffres optimistes de la confiance des entreprises au Japon soutiennent le moral des investisseurs. Les données du Tankan ont montré que la confiance des grandes entreprises manufacturières japonaises est passée de plus 11 au trimestre précédent à plus 13 au deuxième trimestre 2024, atteignant son plus haut niveau en deux ans dans un contexte d'amélioration des perspectives économiques. Le PMI manufacturier du Japon pour juin a été révisé légèrement à la baisse à 50 contre une lecture préliminaire de 50,1, mais est resté expansionniste pour le deuxième mois consécutif. Les valeurs technologiques sont privilégiées, avec des gains pour Disco Corp (+ 0,2%), Advantest (+ 0,2%), SoftBank Group (+ 1,0%), Socionext (+ 2,9%) et Keyence (+ 0,8%). D'autres poids lourds de l'indice ont également progressé, notamment Hitachi (+ 2,5 %), Kawasaki Kisen (+ 4,1%) et Nippon Tel (+ 2,6%).

Le **Shanghai Composite** est en hausse de 0,3% et le **Hang Seng** est fermé ce matin. Les actions chinoises continentales ont du mal à gagner du terrain alors que les investisseurs réagissent aux rapports PMI mitigés en Chine. Les PMI de *S&P Global* ont montré que la croissance des usines chinoises en juin a atteint son plus haut niveau en plus de trois ans, légèrement au-dessus des attentes du marché. Cependant, les données officielles publiées au cours du week-end ont présenté une vision moins optimiste, révélant que l'activité manufacturière est restée en contraction pour le deuxième mois consécutif. Pendant ce temps, le secteur des services est resté en expansion mais a ralenti à son plus bas niveau depuis six mois. Les taux à 10 ans des obligations d'Etat chinoises sont tombés à 2,18%, atteignant un plus bas historique.

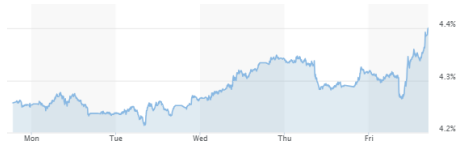
L'indice **S&P/ASX 200** recule de 0,3%, prolongeant la baisse de la semaine dernière et suivant les pertes de Wall Street. Les données de *S&P Global* ont montré que l'indice PMI manufacturier australien de juin s'est contracté sur son rythme le plus violent depuis mai 2020. Les investisseurs attendent maintenant les minutes de la dernière réunion de politique monétaire de la *Reserve Bank of Australia* pour évaluer les perspectives de politique monétaire. Dans l'attente, les valeurs financières sont en baisse, avec des pertes de Commonwealth Bank (- 1,2%), ANZ Group (- 0,3%), Westpac Banking (- 0,9%), Macquarie Group (- 1,0%) et National Australia Bank (- 0,9%). Les actions des secteurs de la santé, de la consommation et technologique sont également en baisse.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,2%, prolongeant les gains de la session précédente, alors que des données économiques optimistes en Corée du Sud ont remonté le moral des investisseurs. L'indice PMI manufacturier de la Corée du Sud est passé de 51,6 le mois précédent à 52 en juin, marquant la croissance la plus rapide en plus de deux ans. En outre, les exportations du pays ont augmenté pour le neuvième mois consécutif en juin, grâce à une forte demande de puces, bien que la croissance ait été plus lente que prévu par les analystes. Parmi les poids lourds de l'indice, des augmentations notables ont été observées chez Samsung Biologics (+ 4,0%), Celltrion (+ 5,1%), Posco Holding (+ 1,8%), LG Chem (+ 2,9%) et Samsung SDI (+ 3,3%).

Change €/$

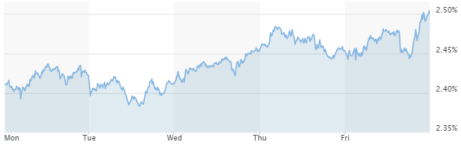
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

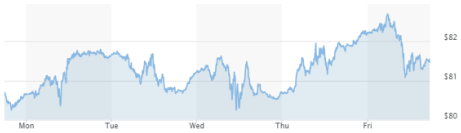
Changes et Taux

La semaine se termine dans le calme sur le marché des changes. Le *Dollar Index* a oscillé autour de 105,9 vendredi après que l'inflation PCE aux Etats-Unis soit devenue conforme aux attentes et ait indiqué un ralentissement des pressions sur les prix, renforçant les arguments en faveur d'une baisse des taux directeurs en septembre. La probabilité d'une baisse des taux en septembre est passée de 64% avant la publication à 66%. Les chances d'une baisse des taux d'ici novembre sont également passées de 76% à 78% et de 94% à 95% d'ici décembre. Sur la séance, les mouvements de devise face au dollar sont symboliques : + 0,1% pour l'Euro, à 1,0715, la Livre est figée à 1,264 $, de même que le Franc suisse à 0,8987 $. Seul le yen souffre sur la séance de vendredi, en inscrivant un nouveau plancher historique face à un dollar durant la séance, avec un yen pour 161,28 $, avant revenir à +0,1%, 160,90 $. Les cambistes n'ont absolument pas réagi à plusieurs statistiques publiés en Europe sur le matin, y compris d'inflation sur le mois de mai. L'actualité politique aux Etats-Unis a incité aussi à la prudence, alors que Donald Trump semble s'être montré bien plus convaincant que Joe Biden, à l'occasion du premier débat entre les deux principaux candidats à l'élection présidentielle, ce qui a pu soutenir le billet vert en début de séance, car sa politique économique pourrait entraîner des pressions inflationnistes accrues. Le dollar termine le mois de juin en hausse de 1,2% et le deuxième trimestre en hausse de 1,3%.

Le real brésilien s'est affaibli au-delà de 5,56 pour un dollar, s'échangeant à son plus bas niveau depuis deux ans et demi. Le président Lula a critiqué le président de la BCB, Campos Neto, pour avoir maintenu un taux d'intérêt de 10,5%, le qualifiant d'irréaliste et affirmant que l'inflation est sous contrôle. Campos Neto a défendu le taux comme crucial pour atteindre les objectifs d'inflation, avertissant que les ajustements budgétaires par le biais des recettes pourraient entraver la croissance et aggraver l'inflation. Ces développements ont mis en évidence les préoccupations persistantes du marché concernant les dépenses budgétaires et soulevant des doutes sur la capacité de remboursement de la dette. Le taux de chômage du Brésil s'est établi en moyenne à 7,1% au cours des trois mois précédant mai 2024, le plus bas depuis janvier 2015 et en baisse par rapport aux 7,5% précédents. Cela a dépassé les attentes du marché de 7,3 %, ce qui donne à la banque centrale la flexibilité nécessaire pour maintenir des taux plus élevés afin de faire face aux pressions inflationnistes persistantes.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains se sont tendus à 4,40%. Pourtant, à l'ouverture, ils ont reculé, sous les 4,30%, pour revenir à 4,26%, profitant de la publication des prix du PCE, stables sur le mois de mai, mais rapidement, ils sont remontés à 4,35%, pour accélérer sur la dernière heures et gagner encore 10 pb, à 4,40%. Les taux à 10 ans clôturent le deuxième trimestre en hausse de 20 pb et de 52 pb depuis le début de l'année. La tendance n'est pas positive du côté de l'Europe. Les OAT à 10 ans se tendent de 3 pb, à 3,303% (+ 12 pb sur la semaine écoulée et + 20 pb depuis le 7 juin, le pire niveau depuis début novembre 2023). Les inquiétudes persistaient avant le premier tour des élections législatives. Le déficit budgétaire de 5,5% et la dette publique de la France, qui s'élevait à 110,6% du PIB l'année précédente, ont suscité des inquiétudes. L'écart entre les rendements français et allemands à 10 ans atteint des sommets pluriannuels de 80 pb. En outre, les décideurs de la BCE n'ont pas signalé leur intention de procéder à des achats d'urgence d'obligations françaises. Sur la séance de vendredi, les Bunds décalent de 4 pb, à 2,4910% (+ 8 pb sur la semaine). Les BTP italiens s'en tirent mieux que les Bunds avec + 3 pb, à 4,065%. Le 10 ans portugais (3,23%) continue de creuser l'écart avec les OAT, son avantage atteint un record de + 7 pb.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé proches de l'équilibre sur la séance de vendredi, après avoir atteint leur plus haut niveau depuis près de deux mois. Les opérateurs s'interrogent toujours sur la santé de la demande. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, a grignoté 0,02%, pour clôturer à 86,41 $. Le baril de *West Texas Intermediate* (*WTI*) américain, de même échéance, a lui cédé 0,2%, à 81,54 $. Plus tôt en séance, Brent et WTI avaient grimpé à un sommet depuis fin avril. Ce pic a déclenché une vague de prises de bénéfices, qui ont fait refluer les cours. Il n'y avait pas de catalyseur identifié pour justifier un nouveau plus haut. Les opérateurs s'inquiètent d'un ralentissement de l'économie américaine. Par ailleurs, après avoir stimulé les cours, les tensions géopolitiques sont passées au second plan. Le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a affirmé qu'Israël ne voulait pas de guerre au Liban avec le mouvement pro-iranien Hezbollah, tout en avertissant que son pays pourrait, en cas de conflit, « ramener le Liban à l'Age de pierre ».

Les entreprises énergétiques américaines ont réduit, la semaine dernière, le nombre d'appareils de forage de pétrole et de gaz naturel pour une quatrième semaine consécutive, au plus bas depuis décembre 2021, a indiqué la société de services énergétiques Baker Hughes, dans son rapport très suivi de vendredi. Le nombre d'appareils de forage de pétrole et de gaz, un indicateur précoce de la production future, a diminué de sept à 581 dans la semaine au 28 juin. Selon Baker Hughes, le nombre total d'appareils de forage a baissé de 93, soit 14%, par rapport à la même période de l'année dernière. Baker Hughes a déclaré que les plates-formes pétrolières ont diminué de six à 479 cette semaine, leur plus bas niveau depuis décembre 2021, tandis que les plates-formes gazières ont diminué d'un à 97, leur plus bas niveau depuis 2021. Pour le mois, le nombre d'appareils de forage de gaz a diminué pour le quatrième mois consécutif, pour la première fois depuis juillet 2020. Pour le trimestre, le nombre total d'appareils de forage pour le pétrole et le gaz a diminué pour un sixième trimestre consécutif, pour la première fois depuis 2020. Le nombre d'appareils de forage pétroliers et gaziers a chuté d'environ 20% en 2023 après avoir augmenté de 33% en 2022 et de 67% en 2021, en raison de la baisse des prix du pétrole et du gaz, de l'augmentation des coûts de main-d'œuvre et d'équipement due à la flambée de l'inflation et du fait que les entreprises se sont concentrées sur le remboursement de la dette et l'augmentation du rendement pour les actionnaires plutôt que sur l'augmentation de la production.

Les contrats à terme sur les barres d'armature en acier sont tombés à 3 300 CNY la tonne fin juin, testant leur plus bas niveau depuis 2017 dans un contexte de signes croissants de faible demande. Les prix des logements neufs en Chine ont chuté de près de 4% en mai, le plus haut niveau depuis 2015. Les données ont ajouté aux inquiétudes selon lesquelles la crise immobilière en Chine est loin d'être terminée dans un contexte de chute de 34% des ventes des 100 plus grands promoteurs chinois au cours de la période, faisant pression sur la demande de nouvelles constructions pour un secteur qui est une source majeure de la demande mondiale de métaux ferreux. En outre, les investissements immobiliers ont diminué plus que prévu au cours de la période, malgré les efforts de Pékin pour enrayer la baisse de la demande immobilière.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.
Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.
Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».
Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.